Pourboires : mode d'emploi

New York : esprit de service et culture du pourboire

Si, en France, le pourboire est une espèce en voie de disparition, supplanté par les additions "service compris" (tout au plus laisse-t-on encore un pourboire aux garçons de café, aux taxis ou aux coiffeurs… par respect de la tradition), il n'en va pas de même aux États-Unis, et à New York en particulier, où le pourboire représente, dans certains secteurs d'activité, la principale source de rémunération des employés !

Ceci explique aussi en partie la différence d'esprit de service qui peut exister entre une ville comme Paris, rarement citée en exemple pour la qualité de son accueil, et New York, où les employés sont toujours souriants et littéralement "aux petits soins". Il ne faut bien sûr pas faire de généralités, mais j'ai rarement entendu un French'Yorker se plaindre de l'accueil qu'on avait pu lui réserver dans tel ou tel établissement new-yorkais, et je serais tenté de penser que cette culture du pourboire n'y est pas étrangère.

Les *tips*, ou *gratuities*, tels qu'on les appelle outre-atlantique, jouent donc un rôle très important et il est inconvenant, pour ne pas dire très mal vu, de ne pas en laisser.

Encore faut-il savoir quels sont les usages en la matière et quel montant laisser en fonction de la nature et de la qualité du service rendu. Les informations ci-dessous vous faciliteront la tâche une fois sur place.

Restaurant : Laissez 15% du montant de la note si vous estimez avoir eu droit au service minimum, 18% si vous êtes satisfait du service, 20% (ou plus) si vous êtes très satisfait.
Si vous êtes en groupe (à partir de 5 personnes), il se peut que le service soit inclus dans la note sous le nom de *service fees* ou *service charge*, pensez à vérifier ce point pour éviter de payer deux fois le service !
Depuis 2014, une loi oblige en effet les restaurants qui ajoutent automatiquement les *tips* à les facturer sous forme de taxe (*fee* ou *charge*). La raison à cela est que lorsqu'un établissement facture le prix du service, ce dernier fera partie des revenus imposables, tandis que le pourboire, qui est laissé à la discrétion du client, est net d'impôt pour le restaurant.
Enfin, s'il est possible de laisser un pourboire par CB (en indiquant simplement au serveur la somme à ajouter au montant de la note), il est de bon ton de s'acquitter du pourboire en espèces, pour faciliter la redistribution des *tips* aux employés.

Addition	☺ 15%	☺☺ 18%	☺☺☺ 20%
$10	$1.50	$1.80	$2
$15	$2.25	$2.70	$3
$20	$3.00	$3.60	$4
$30	$1.50	$5.40	$6
$40	$4.50	$7.20	$8
$50	$6.00	$9.00	$10
$75	$11.25	$13.50	$15
$100	$15.00	$18.00	$20

Bar : Comptez $1 à $2 par boisson. Si vous prenez 2 ou 3 verres et laissez à chaque fois des *tips*, il se peut que vous soyez récompensé par un *buy-back*, c'est-à-dire un verre offert par la maison.

Taxi : Cela dépend des courses, mais pour une course moyenne dans Manhattan, $1 fait généralement l'affaire. Dites "keep the change" si vous souhaitez que le chauffeur garde la monnaie (expression très utile par ailleurs). Pour des trajets plus longs, comptez 10 à 15% du prix de la course.

Hôtel : Il est d'usage de laisser un pourboire dans plusieurs circonstances. Aux voituriers, bagagistes, grooms, chasseurs… $1 à $3 par service rendu ; $5 au réceptionniste qui fait une réservation en votre nom (une table au restaurant, des billets pour un spectacle…) ; au moins $2 par nuit aux femmes de ménage (vous pouvez laisser le pourboire sur votre table de chevet le jour du départ avec une brève note, par exemple : "To Housekeeping: Thank you!" (Merci pour le ménage !).

Cette liste n'est pas exhaustive mais je suis sûr que vous aurez compris l'esprit du pourboire à New York ! Aussi, au vu du nombre de situations dans lesquelles vous pouvez être amené à laisser un pourboire, je vous conseille de toujours avoir sur vous une petite liasse de billets de $1, cela s'avèrera pratique.